



Dictées, je vous aime

Traumatisés par l'exercice de la dictée sur les bancs de l'école, beaucoup d'entre nous prennent goût, une fois adultes, aux âpretés de la langue française. En témoigne la multiplication des concours d'orthographe.

PAR VINCENT MONGAILLARD

CE LUNDI APRÈS-MIDI, dans une centaine de collèges de l'Hexagone, 4 000 élèves vont drôlement s'arracher les cheveux en tentant d'accorder les participes passés. Dans le cadre de la Semaine de la langue française, ils participent au premier Championnat d'orthographe en direct et en ligne destiné aux jeunes de la 6^e à la 3^e.

Orchestrée par Orthodidacte, site Internet pour apprendre à dompter les pièges de notre langue, une dictée sera lue à 14 heures* par Jamy Gourmaud, animateur de l'émission culte « C'est pas sorcier ». Le « point final » ne sera pas suivi d'un « posez vos crayons ». Car les concurrents composeront sur tablette ou ordinateur. Fini donc les pattes de mouche et les ratures. En revanche, les fautes resteront d'actualité. Evidemment, le correcteur orthographique devra être désactivé !

« UNE PASSION FRANÇAISE »
 GUILLAUME TERRIEN,
 FONDATEUR D'ORTHODIDACTE

Exercice redouté car une bulle est si vite arrivée, la dictée est bien notée par les écoliers quand elle se métamorphose en jeu. Les adultes aussi, qui en gardent parfois de très mauvais souvenirs, en raffolent. Quelque 200 concours font chaque année plancher les incollables en subjonctif et homonymie. Dès 1857, l'écrivain Prosper Mérimée distrait la cour de Napoléon III avec une dictée demeurée dans les annales. Avec ses Dicos d'or, l'amoureux des belles lettres Bernard Pivot a popularisé ce divertissement culturel entre 1985 et 2005.

Guillaume Terrien, ex-champion de France d'orthographe et fondateur d'Orthodidacte, y voit « une passion française ». « Les concours de dictée, mixtes et intergénérationnels, rassemblent toutes les classes sociales », résume-t-il. A ses yeux, il y a un côté « patrimoine », défense de « la langue de la République », et une dimension « méritocratique ». « Il faut du travail pour parvenir à une bonne orthographe », souligne-t-il.

Le romancier engagé de Seine-Saint-Denis Rachid Santaki croit aussi aux vertus républicaines des compétitions de grammaire. « A l'école, la dictée peut isoler et être vécue comme une sanction. Mais dans un concours ouvert à tout le monde, elle devient fédératrice, valorisante et nourrit le vivre-ensemble. Certains peuvent se réconcilier avec un passé qui les renvoie à des échecs. Pour d'autres, rien que de se confronter à l'exercice, c'est déjà une victoire, un acte courageux », constate cet ancien cancre, auteur du polar « Les anges s'habillent en caillera ».

Le 31 mars à 14 heures, il pilotera, au Stade de France, « la plus grande dictée du monde » (www.ladictéegeante.com) qu'il espère voir entrer dans « le Livre Guinness des records ». Cet événement gratuit attend 1 400 candidats et promet « un lot pour tous les participants ». L'état d'esprit se veut très olympique : « L'important, c'est de participer. »

Paule Gaudfrin, qui souffle cette semaine ses 91 printemps, réunit, elle, une centaine d'aficionados chaque mois d'octobre à Corenc (Isère). Toujours dans la bonne humeur. « On ne peut progresser en orthographe qu'en faisant des fautes ! C'est une fête, ce n'est pas élitiste », répète-t-elle. Les raisons du succès ? « Il y a de la nostalgie. Les gens sont en manque de dictées, ils se rendent compte qu'il y a des lacunes. On n'en fait plus des vraies à l'école, avec des questions de sens, d'analyse... » regrette la jeune nonagénaire, qui a enseigné le grec et le latin.

** Tous les internautes peuvent y prendre part de manière non officielle en se connectant sur Dictee.orthodidacte.com.*



LES FAUTES LES PLUS COURAMMENT COMMISES PAR CLASSE

Le classement correspond aux fautes les plus courantes dans le palmarès réalisé par le site Orthodidacte à partir de dictées diffusées en ligne. La correction est indiquée en rouge.

En 6^e

(5^e) bleu foncé (4^e) créé
 Ses yeux bleus foncés ont créé un choc.
 Se voile d'orgueil s'est déchirer.
 (2^e) Ce (3^e) orgueil (1^{er}) déchiré

En 5^e

(4^e) essence (3^e) se
 Alors que l'essance ce répandé,
 l'ance fût brisée (5^e) répandait
 (2^e) anse (1^{er}) fut

En 4^e

(1^{er}) intéressant (3^e) dévouement (2^e) ou
Intéressant, le dévouement de ce policier où
 de se paysan pour retrouver une charrette.
 (4^e) ce (5^e) charrette

En 3^e

(4^e) vêtu (2^e) difficiles
Vêtu d'une veste et d'un pantalon difficile à porter,
se jeune homme fût ridiculisé. Sa compagne déclara :
 « La mode ne lui scié guère. » (3^e) fut
 (5^e) ce (1^{er}) sied

SOURCE : ORTHODIDACTE

LP/INFGROPHIE

